

Poème n°336 : Baisers volés en gare

En ce matin d'automne frisquet,
Voyez ces deux jeunes amants,
Debout, là-bas, sur un quai,
S'enlacer *fiévreusement* !

Tout au plaisir de leurs retrouvailles,
À s'étreindre devant les voyageurs
Qui vont, *docilement*, au travail,
Ils les rendent tous songeurs.

* * * * *

Car, combien de jours, de mois encore,
Feindrez-vous *ingénuement* d'ignorer
Que l'existence, à miner les corps,
Assassine leurs élans colorés ?

Aussi, vos ferroviaires rendez-vous,
Bonheurs fugaces volés en pleine gare,
Profitez-en, *fougueusement*, jusqu'au bout,
Dans le déni que routines et quotidien séparent.

* * * * *

Oui ! Avant que ne surviennent
Usure et ennui, jouissez *pleinement*
De cette passion qui, quoi qu'il advienne,
Restera gravée dans vos vies. *Éternellement* !

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Le 21 juin 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.